



ת.נ.צ.ב.ה.

## VAYICHLA'H

www.OVDHM.com - dafchabat@gmail.com

Recevez la "Daf de Chabat"

054 976 54 17



### Réflexion sur la Paracha

Rav Mordékhai Bismuth

« Yaakov envoya des messagers en avant, vers son frère Éssav, au pays de Séir, dans la campagne d'Édom. Il leur avait donné cet ordre : "Vous parlerez ainsi à mon seigneur, à Éssav : "Ainsi parle ton serviteur Yaakov : « J'ai séjourné chez Lavan et prolongé mon séjour jusqu'à présent. J'ai acquis bœufs et ânes, menu bétail, esclaves mâles et femelles ; je l'envoie annoncer à mon seigneur, pour obtenir faveur à ses yeux. » (Beréchit 32 ; 4-6)

Rachi nous explique le terme « j'ai séjourné » comme ceci : Je n'y suis devenu ni un ministre ni une personnalité importante, mais je suis resté un étranger, et tu n'as donc aucune raison de me haïr à cause de la bénédiction que m'a donnée ton père : « sois un maître pour tes frères », car elle ne s'est pas réalisée.

Autre explication : « j'ai séjourné » en hébreu se dit « Garti / גרתי » qui a la valeur numérique de 613. Ceci afin de nous informer par allusion que tout en séjournant chez Lavan, Yaakov avait continué d'observer les 613 Mitsvot sans prendre exemple sur son mauvais comportement.

Selon une première lecture de ce Rachi, nous voyons immédiatement la grandeur de Yaakov qui signale à son frère (et donc à toute la postérité),

## UN MAL POUR UN BIEN

que tout en vivant avec Lavan le mécréant, il a tout de même continué à observer les Mitsvot.

Ce message est une leçon pour toutes les générations : « Je n'y suis devenu ni un ministre ni une personnalité importante » nous dit-il. Pourquoi? Parce qu'il n'a pas eu le temps de s'occuper des affaires de l'État puisqu'il a observé tous les commandements de la Torah et poursuivi une étude intensive malgré toutes ses richesses accumulées.

Yaakov s'explique sur la valeur de cette richesse à ses yeux. Il est vrai qu'il avait travaillé très dur et fait fortune, mais il tint à nous léguer un message fondamental, plus précieux que ses biens :

La matière dans ce monde est certes importante, mais elle est éphémère. Le but principal de la vie n'est donc pas la richesse en soi, bien sûr, puisque nous n'emportons aucun bien avec nous lors du voyage dans l'Autre Monde ! La matière n'est donc pas le but mais le moyen. Celui de se mettre totalement et avec tout ce que nous possédons, au service de D., (ce que nous voyons dans le Chéma Israël qui dit : « Aimez Hachem votre D. avec tout votre cœur, et votre âme, et tous vos moyens... »).

Suite p3



Hachem votre D. avec tout votre cœur, et votre âme, et tous vos moyens... »).

### Autour de la table de Chabat

Rav David Gold

Au début, la paracha décrit la rencontre entre Ya'akov et 'Essav. Notre Patriarche revient de chez Lavan avec sa famille. A l'approche de la terre d'Israël, Essav vient à sa rencontre avec 400 hommes pour en découdre avec lui. Ya'akov a alors divisé son camp en deux pour préserver les femmes et enfants en se disant : « Si Essav attaque sur une partie (du campement), la deuxième survivra ». Et cette manière d'agir a éclairé au cours du temps la communauté juive dans son rapport fréquemment houleux avec l'Occident/Essav.

A ce sujet il est rapporté une anecdote très intéressante avec le rav « Hafets Haïm » (dans son livre sur la Tora, paracha Vaychla'h). L'année 1933 en Europe a marqué la montée du monstre nazi en Allemagne. La communauté juive était très inquiète et un Roch Yechiva est allé voir le Hafets Haïm pour prendre conseil. Il lui demanda si les déclarations du nouveau dirigeant nazi d'éradiquer de la surface de la terre le peuple juif devaient être prises au sérieux. Le Hafets Haïm (qui était très faible, dans la dernière année de sa vie) répondit : « **Il ne réussira jamais !** Le Clall Israël est dispersé sur toute la surface de la terre. C'est un verset explicite : » **Si vient Essav sur un camp, le deuxième sera en sûreté** » (notre Paracha). L'homme, comprenant le danger imminent, lui demanda quel serait le sort de la Pologne, là où vivait la majorité des communautés juives d'Europe Centrale. Le Hafets Haïm répondit par un verset du prophète Ovadia (1.17; c'est la Haftara de notre paracha) : « **Et de la montagne de Tsion, il y aura sauvetage, et ce sera saint** ». C'est-à-dire que l'endroit sûr sera

## C'EST TOI HACHEM QUI NOUS SAUVE

Erets Israël (ndlr : **même à notre époque tumultueuse, la bénédiction du prophète et du Tsadik continue**). L'homme comprit que la situation était perdue en Europe et sortit de chez le saint homme avec les mains toutes tremblantes. Ce qui est intéressant de savoir, c'est que la première

grande défaite des nazis sera justement aux portes d'Israël en 1942, en Égypte. Les forces anglaises ont mis en déroute l'armée de Rommel surnommée le « *renard du désert* » d'une manière **miraculeuse**. Alors que la volonté des allemands était claire : propager **aussi** la solution finale sur les communautés juives d'Erets Israël. D'ailleurs les Juifs en Erets étaient dans le plus grand désarroi devant l'arrivée des nazis... L'ancien Yichouv à Jérusalem faisait des prières continues dans les synagogues de Méa Chéarim, tandis qu'une fois, un groupe de Tsadikim s'était rendu sur la tombe du saint Or HaHaïm (Har Hazétim). Ils témoignaient que les lettres Youd – Ké – Vav – Ké (le nom Saint de Hachem) illuminaient la pierre du tombeau : c'était un signe du Ciel que les prières avaient été acceptées

et que les nazis ne rentreraient pas en Erets. Et si votre magnifique Table du Shabbat commence à parler « histoire », je suis obligé de vous dire que le Mufti (responsable islamiste religieux de Jérusalem) avait, longtemps avant, rencontré le führer à Berlin pour associer la cause arabe (islamiste) au nazisme... **Comme quoi et c'est malheureux, il n'y a rien de nouveau sous le soleil.**

Suite p4



## Zoom sur la Paracha...

Rav Breuer

**Y**aacov est revenu en Erets Israel ou il se prépare à la rencontre avec Essav. Lors de son retour, il fait passer sa famille et ses biens par le gué du Yabboq. Pour une raison qui nous échappe, Yaacov décide de retraverser le Yabboq. "Yaacov demeura seul, puis un individu lutta avec lui jusqu'au petit matin" (32,23) Le traité 'Houlin (91a) nous dévoile la raison de ce retour. Yaacov s'est rappelé qu'il avait oublié de petites fioles. Cela nous étonne. Nous avons tous déjà quitté un endroit lors d'un déménagement. Nous ne serions pas revenus pour chercher quelques fioles. Yaacov a acquis ses fioles honnêtement, elles ne portent pas la moindre poussière de vol. Le talmud, toujours traité 'Houlin(91a), explique que c'est pour cela que les biens du juste lui sont plus chers que son propre corps.

## LES PETITES FIOLES...

Ces propos sont pourtant étonnants. Nous aurions attendu du juste qu'il préfère son corps, qui accomplit des mitsvot, plutôt que ses biens matériels fussent-ils acquis honnêtement.

Rabbi Mordechai Miller fait remarquer que le corps, la vie d'une personne est obtenu sans aucun effort de son propriétaire. D'ailleurs, le traité Nidda (31a) nous enseigne qu'il y a trois associés pour une naissance: Dieu, le père et la mère. On pourrait alors croire que les fioles sont chères aux yeux de Yaacov parce qu'elles sont le produit de son travail. Plus que cela, elles sont le fruit d'un travail dirigé par une morale élevée. Quand Yaacov va chercher ses fioles il va chercher le témoignage de sa profonde moralité.

Rav O. Breuer



## Savez-vous pourquoi?

### UN JOUR DE PLUIE

**L**e jour de pluie est plus grand que le jour où la Torah fut donnée.

Dans le traité Taanit (7a) Rava nous dit que le jour de pluie est plus grand que le jour où la Torah fut donnée.

Les propos de Rava sont surprenant, comment peut-on comparer un jour de pluie avec le jour de

matan Torah? En effet ce jour-là tout le peuple juif a été consacré comme

peuple et a reçu la Torah. L'admour de Boyan Chalit" propose de répondre comme suit. Le jour de matan Torah, nos ancêtres s'étaient engagés mais n'avaient pas encore accompli les mitsvot. Il y avait

encore un doute. Mais quand le jour de pluie arrive tous les doutes sont dissipés, nous accomplissons ce qui est écrit dans la Torah:

"Si vous vous conduisez selon mes lois, si vous gardez mes préceptes et les exécutez, je vous donnerai les pluies en leur saison, et la terre livrera son produit, et l'arbre du champ donnera son fruit." (Vayikra 26,3-4).

La guemara (Ketouvt 5a) explique un verset des psaumes en ce sens: "les cieus racontent la gloire de Dieu et la firmament proclame l'œuvre de ses mains" (19,2). Ne lit pas l'œuvre de ses mains mais les actions des tsadikim, et ne lit pas firmament mais pluie. Le verset deviendrait donc: "les cieus racontent la gloire de Dieu et la pluie proclame les actions des tsadikim". La pluie témoigne donc de l'accomplissement de la Torah et des mitsvot.

Que les pluies qui tombent sur la terre d'Israël soient pour nous source de bénédictions.



## Une histoire de Moussar

Nos sages nous racontent...

### LE SALAIRE DE L'ABNÉGATION

**A**près avoir mis au monde six enfants, Léa tombe de nouveau enceinte et sait par Roua'h Akodesh qu'il s'agit encore d'un garçon. Douze tribus devaient former le peuple juif. Chacune des servantes avaient déjà deux garçons. Il ne restait donc qu'une tribu à Ra'hel. Léa, peinée face à une telle situation, et à ce qu'éprouverait sa sœur d'avoir un statut inférieur aux servantes, décide de prier et de demander à Hachem d'intervenir les fœtus. C'est ainsi qu'elle met au monde Dina et que Ra'hel donne naissance à Binyamin.

Rav Steinman Zatsal explique qu'un homme qui fait preuve d'abnégation envers son prochain, ne perd jamais ! Comment comprendre qu'après un tel sacrifice, Léa enfante Dina, qui sera prise de force par C'hem et donnera naissance à un enfant issu d'une telle relation ? Telle est la récompense de notre Matriarche

pour sa dévotion envers sa sœur ?

L'enfant qui naîtra de la relation entre C'hem et Dina n'est autre que Osnat. Elle fut renvoyée de la maison de Yaakov à cause de son origine, arriva en

Egypte et se maria finalement avec Yossef.

Elle donna naissance à Ephraïm et Menaché qui eurent chacun le titre de tribu à part entière. Si Léa avait donné naissance à un garçon, elle aurait été mère de sept tribus, or son abnégation lui valut de devenir la grand-mère de deux tribus supplémentaires.

« Celui qui fait preuve d'abnégation ne perd jamais au change ».



## Instant de famille

Rav Aaron Partouche

### "Sauve-moi, je t'en prie, de la main de mon frère, de la main de Essav" (Beréchet 32;12)

**Y**aacov semble se répéter, il n'a qu'un seul frère! Le fait de dire "sauve-moi de la main de mon frère" ou "sauve-moi de la main de Essav" nous aurait suffi! (cf Rachi).

Le Beth Halévy répond que Yaacov avait peur de deux approches différentes de Essav:

- celle en tant que guerrier: Essav et ses 400 hommes.
- celle en tant que frère!

Le fait d'être exposé à une mauvaise influence porte préjudice à la personne autant qu'une menace physique! (et même plus, la Guémara nous dit qu'il est plus grave de faire fauter son frère juif que de le tuer!)

Rabbi Aquiva Eiger nous dit que c'est une des interprétations que l'on peut donner à la Michna dans Brakhot: "On ne

### ATTENTION À L'ENTOURAGE

doit prier la Amida que lorsqu'on est empreint de sérieux. Même s'il y avait un serpent entouré autour de notre jambe on ne devrait pas s'interrompre, même si un roi serait "choèl bichlomo" (nous saluerait), on ne devrait pas lui répondre."

Même si un roi non-juif, voudrait notre chalom, en nous montrant une face de "frère", on ne devrait pas lui répondre tant le danger d'être influencé est grand!

Le Rambam nous dit: "L'homme, par nature, est influençable (...) voilà pourquoi il se doit d'être constamment en compagnie des sages pour apprendre de leurs actions"

Nous devons donc impérativement faire attention à l'entourage de nos enfants afin qu'ils subissent la meilleure influence possible.



Rav Aaron Partouche ☎052.89.82.563  
✉eb0528982563@gmail.com





## UN MAL POUR UN BIEN (suite)

C'est un enseignement de notre Sainte Torah et nous comprenons dès lors que l'argent n'est là que pour nous permettre de faire et d'embellir les Mitsvot : créer l'atmosphère pure d'un foyer Juif digne de ce nom avec une belle table de Chabbat, de belles Mézouzot, les meilleurs enseignants pour nos enfants, le plus d'invités possibles, de Tsédaka, etc...

Telle est la leçon que nous devons tirer de la conduite de Yaakov. Comme lui, nous devons aspirer à trouver grâce aux yeux de D. à chaque instant de notre vie, faute de quoi nous risquons de perdre de vue l'essentiel à cause de nos richesses.

A la fin de son commentaire, Rachi nous dit ceci : (Yaakov) « n'a pas suivi le mauvais comportement de Lavan ».

Ce qui ne vient pas nous faire ici l'éloge de Yaakov au sens où on l'entendrait de prime abord. En effet, Yaakov ne vient pas nous dire qu'il est content de ne pas avoir suivi son chemin. Au contraire, il exprime le regret de ne pas l'avoir fait. Qu'est-ce que cela signifie ?

Que Yaakov regretta de ne pas avoir appris du zèle de Lavan qui était plein d'enthousiasme pour faire les Avérot ; et Yaakov envia ce zèle qu'il aurait souhaité mettre quant à lui bien sûr, dans l'accomplissement des Mitsvot.

Il est écrit dans les Téhilim (119;98) : « de mes ennemis j'ai appris Tes commandements ». Ce qui signifie que le Sage apprend du racha/mécréant comment servir D.ieu.

Le racha poursuivant sans cesse l'assouvissement de ses passions, il y met toutes ses forces et ne se démotive jamais, qu'il fasse chaud ou froid, qu'il soit malade ou pas, qu'il soit seul ou accompagné... A nous d'apprendre de cette détermination sans limites.

C'est la raison pour laquelle Yaakov conçut du regret. Il considéra ne pas avoir accompli les Mitsvot comme Lavan accomplissait ses Avérot, c'est-à-dire avec le punch, la hargne, la rage de vaincre coûte que coûte !

Afin de mieux nous pénétrer de notre sujet, illustrons-le par une histoire que le Ben Ich 'Haï raconte dans un commentaire sur la Parachat Bo :

Un jour, le Yetser Hatov et le Yetser Hara' se rencontrèrent. Le Yetser Hara' dit au Yetser Hatov : « Jusqu'à quand allons-nous nous affronter ? Viens, faisons une trêve et observons un « cesser le feu », ainsi je te passerai mes « clients », et toi tu me passeras les tiens. » Le Yetser Hatov accepta la proposition. Mais voilà que sous le contrôle du Yetser Hatov se trouvait un 'Hassid, un homme très pieux, particulièrement

assidu dans l'étude de la Torah, que le Yetser Hara' accepta de livrer au Yetser Hara'.

Ce soir-là le 'Hassid était chez lui assis comme tous les soirs en train d'étudier la Torah. Le Yetser Hara', respectant l'accord établi avec le Yetser Hatov, s'introduisit en lui et parvint à le séduire en l'incitant à interrompre son étude pour aller prendre l'air. Le 'Hassid sortit donc dans la rue tumultueuse et arriva jusqu'à un cabaret où l'on jouait aux cartes. Il resta à la porte et observa les joueurs de cartes qui étaient littéralement envoûtés par le jeu. Lorsqu'on leur apportait du café ou du thé, la concentration qu'ils mettaient dans la partie les faisait même totalement oublier de boire. Le 'Hassid restait là et observait, stupéfait ! Vers minuit il rentra enfin chez lui, s'assit par terre et se mit à pleurer bruyamment, il poussa des plaintes déchirantes et remplies d'amertume, au point que sa femme et ses enfants se réveillèrent et accoururent pour lui demander la raison de ses cris. Il leur répondit alors ceci : « Jusqu'à présent, je pensais que je valais de l'or, mais je viens de m'apercevoir que je ne vaudrais que du cuivre ! » Il s'expliqua : « Cette nuit, je me suis rendu devant un cabaret, et j'ai pu constater que du fait de leur passion pour le jeu, les joueurs en oubliaient de boire le café ou le thé qu'on leur servait ! Mais moi, lorsque j'étudie la Torah, je n'oublie jamais de boire, ce qui prouve que je n'étudie pas avec autant de passion ni autant de flamme que lorsque ces joueurs jouent aux cartes ! » Et il s'engagea sur le champ et devant tous à redoubler d'intensité et d'assiduité dans l'étude de la Torah.

Le lendemain, lorsque le Yetser Hatov et le Yetser Hara' se rencontrèrent, le Yetser Hara' dit au Yetser Hatov : « Annulons tout de suite notre accord de « cesser le feu » car j'ai vu que non seulement je n'ai pas réussi à faire trébucher ce 'Hassid, mais qu'au contraire il redouble désormais de ferveur et de passion pour l'étude de la Torah !!! »

Yaakov dans notre Paracha nous offre un merveilleux enseignement. Il faut, dans notre société savoir garder sa place de Juif. Malgré la réussite et l'appât du gain, nous devons rester intègres face aux commandements donnés par Hachem. Mais cela ne suffit pas.

Cette intégrité doit être équivalente et même voire supérieure à celle que l'on met dans le travail. Pour réussir dans la spiritualité autant que dans la matérialité, il faut être vrais et sincères dans toutes nos actions.

Rav Mordékhai Bismuth - mb0548418836@gmail.com



## L'anecdote de la semaine

Rav Moché Bénichou

« J'ai séjourné chez Lavane... J'ai acquis bœuf et âne... » (32-5,6)

**A**près avoir envoyé des cadeaux à l'Essav afin de l'apaiser, Yaacov lui raconta comment s'était passé son séjour chez Lavane, comment il y a obtenu sa parnassa... Une question s'impose : **pourquoi Yaacov raconta-t-il tellement en détails ce qui s'était passé ? Pourquoi lui fournit-il tellement d'explications ?** Essav voulait voir ce qu'il allait recevoir, c'est tout ce qui l'intéressait.

La parabole suivante nous aidera à comprendre la réponse : un grand roi se trouva une fois confronté à des difficultés financières. Il avait fait de nombreuses guerres qui avaient vidé les caisses du royaume. Ainsi, afin de les renflouer, il acheta deux diamants qu'il payait chacun dix pièces d'or. Il fit ensuite appeler les deux plus riches du royaume. Il dit au premier : "Voici un diamant, je veux en échange mille pièces d'or." Le riche réfléchit et dit : "Le roi me demande mille pièces alors que ça n'en vaut que dix, mais cette différence d'argent, certes une somme énorme, aura pour effet de créer un lien entre le roi et moi. Si j'ai un jour des problèmes avec les impôts ou avec qui que ce soit, j'aurais toujours vers qui me tourner." Immédiatement, le riche paya toute la somme qu'avait demandée le roi. Le roi appela le second riche. Il lui montra le diamant et lui dit : "J'en veux mille pièces d'or." Le riche rétorqua : "Il n'en est pas question. Je connais la valeur du diamant, il coûte seulement dix pièces, vous ne pouvez pas m'en exiger mille !" Le roi insista : "Mille pièces." Le riche argumenta, débattit le prix. Après des négociations difficiles, le roi, honteux, baissa la tête et accepta de recevoir seulement cent pièces. Le riche lui dit : "Sachez que ce diamant vaut seulement dix pièces, mais comme vous faites pression sur moi, je vous en donne cent." Le roi était furieux, il ne comprenait pas. Il demanda au riche des explications : "Vous êtes deux riches dans la ville. J'ai demandé mille pièces au premier et il me les a immédiatement réglées. Tandis que toi, bien que tu sois aussi riche, tu as discuté, tu t'es emporté et finalement, tu m'as donné seulement cent pièces !

## LA BÉNÉDICTION DE L'HONNÊTETÉ

Quelle est la différence entre vous deux ? Pourquoi lui m'a-t-il donné facilement et toi, tu as été tellement difficile avec moi ?" Le second riche lui dit : "Sachez, le premier riche que vous avez convoqué n'a pas travaillé dur pour obtenir sa richesse, il a reçu une grande somme d'argent en héritage de son père qu'il a faite prospérer. Tandis que moi, je n'ai rien reçu de mon père, j'ai travaillé dur et me suis fatigué pour chaque sou et tout ce que j'ai, je l'ai gagné à la sueur de mon front. Lui vous a donné facilement mille pièces car il n'a pas peiné pour son argent. Quant à moi, qui ai beaucoup travaillé et sué pour gagner mon argent, il m'est difficile de vous donner une telle somme. C'est la raison pour laquelle j'ai négocié et je me suis disputé avec vous."

Cette parabole nous permet de mieux comprendre l'**attitude de Yaacov**. Il envoya à l'Essav de nombreux cadeaux et lui précisa : ne pense pas que j'ai obtenu les choses aisément et qu'il m'est facile de te les donner, de t'offrir tant de gros et de menu bétail ! Non, j'ai travaillé dur ! Yaacov expliqua à l'Essav : "J'ai travaillé pour Lavane et tu sais comme Lavane est un escroc et combien il ment, impossible de gagner avec lui le moindre sou ! J'ai sué, en hiver, en été, le jour, la nuit, j'ai travaillé extrêmement dur, et je t'envoie du fruit de mon labeur afin de t'apaiser.

Une personne peut parfois donner un million et cette somme est insignifiante à ses yeux tandis qu'une autre peut donner cent qui ont une très grande valeur pour lui. Yaacov voulait ainsi informer l'Essav de la valeur de son cadeau. L'homme a besoin d'avoir la bénédiction dans tout ce qu'il entreprend et dans l'argent qu'il gagne. Sans bénédiction, même s'il avait toute la richesse du monde, il ne lui en resterait rien. Seule la bénédiction de D. enrichit...



Rav Moché Bénichou



## "Wort" sur la Paracha

pour toujours avoir quelque chose à dire

« **Yaakov envoya des messagers en avant, vers Essav son frère, au pays de Séir, dans la campagne d'Edom.** » (Béréchit 32, 4)

Pourquoi Yaakov envoya-t-il des messagers à Essav pour l'apaiser au sujet du détournement des bénédictions et du droit d'aînesse ? Ces événements dataient de trente-quatre ans plus tôt – le patriarche était resté quatorze ans à la Yéchiva de Chem et Ever et vingt dans le foyer de Lavan – et, entretemps, la colère de son frère s'était peut-être apaisée.

L'auteur de l'ouvrage Pdé Nafchi explique que Yaakov détenait un signe lui indiquant qu'Essav avait encore des griefs contre lui. Son frère possédait deux terres qu'il avait nommées d'après ces épisodes douloureux : Séir, en rappel au vêtement poilu porté par Yaakov pour se faire passer pour lui devant son père, et Edom, en écho au plat de lentilles, de couleur rouge, qu'il lui a vendu contre le droit d'aînesse. Notre verset précise « au pays de Séir, dans la campagne d'Edom », afin de souligner ce qui poussa Yaakov à dépêcher des envoyés vers Essav : son animosité encore persistante à son égard.

« **ce sont les enfants dont Elokim a gratifié ton serviteur** » (33;5)  
Le 'Hafets 'Haim explique que, lors des retrouvailles de Yaakov avec Essav, notre patriarche alla à la rencontre de son frère accompagné de ses femmes et de ses enfants. En les voyant, Essav dit « **מי אלהיך** /Que sont ceux-là pour toi ? », c'est-à-dire, comment as-tu fait pour avoir de tels enfants ?

Essav n'avait pas l'habitude de voir des enfants si bien éduqués au comportement noble et respectueux.

Yaacov lui répondit : « **ויאמר הילדים אשר חנן אליהם את** /עבדך/Le terme « **חנן** /gratifié » forme les initiales des mots :

« **ח** » Halla - **חלה** prélévement sur les pâtes à pain (ou à gâteau).  
« **נ** » Nida - **נדה** respect des règles de pureté familiale.  
« **נ** » Nérot - **נרות** allumage des bougies du Chabbat et des jours de fêtes.

Yaacov voulait faire comprendre à Essav que voilà les enfants d'un foyer juif respectueux des lois de la Torah et nés de femmes pudiques.

« **Essav dit : « J'ai beaucoup** ». » (33,9)

Alors que Yaakov dit : « J'ai tout », Essav ne dit jamais qu'il a « tout. Tout ce qu'il possède n'est jamais assez et il désire toujours davantage : « Celui qui a une mesure en veut deux ». Yaakov, quant à lui, est satisfait de son sort : ce qu'il a, c'est déjà « tout » et il ne désire pas davantage.



(Rachi : c'est beaucoup plus que ce dont j'ai besoin.)

Dans le même sens, le Rav Elyahou Lopian avait l'habitude d'expliquer au nom du Hafets Haïm, les paroles du roi David : « ... ceux qui cherchent D. ne manqueront jamais de ce qui est bon. » (Téhilim 34,11).

Comment cela se peut-il ? Ne voyons-nous pas souvent des êtres vertueux souffrant de la faim et de nombreux tourments ? La réponse est : tout est affaire d'attitude, acceptant leur lot sans récrimination ni plainte, ces gens ne sentent aucun manque. A ceux qui cherchent véritablement D., rien ne fait défaut. (Mayana chel Torah - Talei Oroth)



## Autour de la table de Chabat

Rav David Gold

### C'EST TOI HACHEM QUI NOUS SAUVE (suite)

Dans le même ordre d'idée, Rachi rapporte un enseignement intéressant par rapport à la rencontre d'Essav et Ya'akov. Le verset dit qu'Essav a embrassé son frère mais le mot « embrassé » dans la Tora est ponctué à chacune des lettres. Rabbi Chim'on Bar Yo'haï dit : « C'est une loi/Halakha qu'Essav haït Ya'akov ». Explique Rachi : lorsqu'Essav a embrassé son frère, il ne l'a pas fait d'un cœur entier. Le rav de Ponievezh, rav Kahneman zatsal, disait que d'une manière générale rabbi Chim'on explique le sens de la Thora d'après le sens premier du verset. Or, quand il qualifie le rapport entre les deux frères, il dit que c'est une loi IMMUABLE qu'Essav haït son frère, c'est une chose qui n'a pas d'explication logique. Continue le rav, si parfois on a vu des gentils ou même des pays se comporter avec indulgence et amitié vis-à-vis du peuple juif, ce n'est **que** du fait que Hachem a implanté dans le cœur de cette population des sentiments positifs vis-à-vis de la communauté juive, où que le Clall Israël avait un mérite particulier ou bien que les gentils avaient un intérêt.

Une fois, le Machguia'h de la Yechiva de Mir s'est promené, avant-guerre, avec un groupe d'élèves quelque part en Lituanie. C'est alors qu'un jeune enfant de la bourgade a lancé des pierres sur le groupe en les traitants de « sales Youpins ». Le rav qui était un grand éducateur demanda à ses élèves : « Pourquoi ce jeune nous prend pour cible, voilà qu'on ne le connaît pas et qu'on a rien fait contre lui ? » Sa réponse fut : « **Essav haït Ya'akov**. Même s'il n'y a aucune raison à la chose, et même si ce gentil ne sait même pas pourquoi ! ». Terrible, non ? C'est bien la preuve des paroles de la Haggadah de Pessa'h : « **A chaque génération se lève contre nous (les nations), et c'est Toi Hachem qui nous sauve** »

Rav David Gold ☎ 00 972.55.677.87.47

**CAMPAGNE de 'HANOUKA DES CADEAUX POUR TOUS**

À l'occasion de la fête de 'Hanouka, 'Hasdei HM distribuera des cadeaux. Associez-vous à cette campagne et réjouissez ces enfants et leurs familles, afin qu'ils aussi passent une belle fête de 'Hanouka !!

**J'OFFRE UN CADEAU...**

PayPal Paiement sécurisé en ligne www.ovdhm.com

**ZOOM sur la Paracha**

**Vayichla'h: Même dans les arrêts de jeux...**

**ZOOM sur la Paracha**

### L'étude de cette semaine est dédiée pour:

Vous désirez participer à l'édition et la diffusion de "La daf de Chabat" veuillez prendre contact [dafchabat@gmail.com](mailto:dafchabat@gmail.com)

La guérison complète et rapide de tous les malades de Am Israël à travers le monde

La réussite spirituelle et matérielle de Raphaël ben Sim'ha Joëlle Esther bat Denise Dina Qu'Hachem leur accorde brakha vé hatslakha

La réussite spirituelle et matérielle de Patrick Nissim ben Sarah Martine Maya bat Gaby Camouina Qu'Hachem leur accorde brakha vé hatslakha

MERCI HACHEM pour tous ces Nissim et Niflaot que Tu réalises chaque jour envers Ton peuple